

# CROIX-ROUGE DU SOUDAN DU SUD

## NOTRE EXPÉRIENCE

### KIT D'INFORMATION

#### Notre contexte

La Croix-Rouge du Soudan du Sud a vu le jour avec la déclaration d'indépendance du Soudan du Sud en juillet 2011. Nous avons obtenu la reconnaissance officielle du gouvernement en mars 2012, avec l'adoption de la loi relative à la Croix-Rouge du Soudan du Sud. Notre siège se trouve à Juba, et nous disposons de 10 sections situées dans les capitales des États. Cinq unités subordonnées aux sections sont chargées de programmes spécifiques,

et nous disposons aussi d'un réseau de 23 équipes d'intervention d'urgence.

Le Bahr el-Ghazal occidental est l'un des 10 États du Soudan du Sud. L'un des trois comtés de cet État, celui de Wau, est peuplé essentiellement de tribus Faratit, Luo (Jur Chol) et d'une minorité Dinka. Après la signature de l'accord de paix global en 2005, le Bahr el-Ghazal occidental était considéré comme le lieu le plus pacifique du pays; des personnes de tout le pays résidaient à Wau, sa capitale.



Une équipe d'intervention d'urgence de la Croix-Rouge du Soudan du Sud se livre à un exercice de simulation pour renforcer ses compétences en premiers secours.

Hillary Majur/Croix-Rouge du Soudan du Sud

Dans cette ville, les quartiers résidentiels sont répartis entre les ethnies et les tribus.

La situation à Wau s'est fortement détériorée lorsque le gouvernement central a décidé de déplacer l'administration du pays à Bagari, une ville moins développée. La décision a suscité colère et mécontentement au sein de la communauté Balanda, la plus nombreuse, qui considérait que la décision du gouvernement était contraire à la Constitution et qu'elle n'avait pas été consultée. Qui plus est, si la ville de Wau devait être transformée en municipalité, comme prévu, ces habitants perdraient leurs droits sur leurs terres. Le comté continuerait à appartenir aux Balanda, en revanche la municipalité serait multicommunautaire.

## Les conséquences en termes d'acceptation, de sécurité et d'accès

Après l'échec du processus de dialogue, la communauté Balanda a organisé des manifestations. Des jeunes gens en colère ont dressé des barrages routiers entre Wau et Bagari. Le 6 décembre 2012, quatre personnes auraient été tuées et plusieurs blessées lorsque des hommes armés ouvrirent le feu sur les manifestants.

Les tensions ont alors redoublé et des informations ont fait état de plusieurs cas de violences et d'arrestations à Wau. Une manifestation pacifique de la communauté balanda a alors tourné à la tragédie : l'armée aurait ouvert le feu sur les manifestants, tuant une dizaine d'entre eux et faisant plusieurs blessés. Alarmé par la situation, le gouvernement du pays imposa le couvre-feu.

La violence prit une nouvelle dimension lorsque six membres de la communauté Dinka, dont une femme, furent tués de sang-froid. L'événement déclencha une vague de violence interethnique. Des jeunes Dinka se seraient alors, en guise de représailles, livrés à des actes de violence dans la ville de Wau, tuant et blessant plusieurs personnes et incendiant des maisons. Le gouvernement central renforça ses mesures afin de maîtriser la situation.

Du fait du climat pacifique qui régnait habituellement à Wau, personne ne s'attendait à ce que la situation se dégrade à tel point. Les déplacements étaient limités, il était impossible d'évacuer les blessés vers l'hôpital et les agents de santé ne pouvaient pas gagner leur lieu de travail.

## Notre action et les enseignements tirés

La section de Wau de la Croix-Rouge du Soudan du Sud s'était préparée et positionnée avant que les troubles n'éclatent, par la formation du per-

sonnel, la création d'équipes d'intervention urgente, l'achat de matériel, la diffusion d'informations sur le mandat et les rôles de la Société nationale dans tous les secteurs de la société et dans toutes les communautés, et en nouant des contacts avec les autorités et avec d'autres parties prenantes. Nos volontaires venaient de milieux divers et étaient recrutés au sein de presque tous les groupes ethniques présents dans la ville. Ces facteurs ont donné à notre section la confiance nécessaire pour réagir et ont contribué à ce qu'elle soit acceptée par toutes les personnes liées aux affrontements.

La section de Wau a aussi été en mesure d'activer son réseau de volontaires dans leurs différents secteurs géographiques, de communiquer par radio avec les responsables des équipes et avec les membres des équipes d'intervention d'urgence. Elle a préparé pour utilisation les trousse de premiers secours et les trousse d'urgence qui avaient été prépositionnés. Avec l'aide du CICR, elle a pu se rendre sur les lieux des violences, recueillir les blessés et les évacuer vers l'hôpital. Comme le personnel infirmier et médical était dans l'impossibilité de gagner l'hôpital, les bonnes relations de la section avec le ministère de la Santé lui ont permis d'organiser leur transport sur leur lieu de travail, car ils se sentaient en sécurité dans les véhicules de la Croix-Rouge.

Nos employés et nos volontaires ont pu tirer parti des éléments du Cadre pour un accès plus sûr qu'ils avaient assimilés durant leur formation, en ne perdant jamais de vue leur propre sécurité. Malgré les risques considérables qu'ils affrontaient, le personnel comme les volontaires ont réussi à obtenir l'accès aux divers sites et à communiquer avec les groupes en présence pour permettre le passage des blessés en toute sécurité.

Pendant ces journées d'extrême tension à Wau, la Croix-Rouge du Soudan du Sud et le CICR étaient les seules organisations intervenant sur le terrain et les autorités ont grandement apprécié notre action.

